LA GUERRE AÉRIENNE

Les Cardinaux français adressent un pressant appel à l'Episcopat britannique et américain

« Agissez auprès des chefs responsables pour que ne soient plus employés des procédés de guerre qui, en frappant aveuglément des foules innocentes, en mutilant le visage de la Patrie, risquent d'engendrer entre les nations des haines que la paix elle-même sera impuissante à calmer. »

Paris, 14 (B. P.) — *Les cardinaux français ont adressé, le 1er mai, au sujet des bombardements aériens, un appel à l'Episcopat de l'Empire britannique et des Etats-Unis. En voici le texte :*

Les bombardements aériens qui s'intensifient à l'heure présente sur la France, notre patrie, emplissent nos cœurs de tristesse et d'angoisse. Presque chaque jour, en effet, nous sommes témoins, nos collègues de l'Episcopat et nous-mêmes, des ravages cruels que font dans la population civile les opérations aériennes menées par les puissances alliées. Des milliers d'hommes, de femmes, d'enfants, totalement étrangers à la guerre, sont tués ou blessés, leurs foyers sont anéantis. Des églises, des écoles, des hôpitaux sont détruits. Spectacle infiniment et partout douloureux que connaît aujourd'hui la plus grande partie de l'Europe et jusqu'à la ville de Rome elle-même.

Aussi, croyons-nous, Frères vénérés, qu'il est de notre devoir devant cette misère croissante de vous adresser un appel.

Au nom de tant de victimes qui crient pitié, nous osons vous demander instamment d'intercéder auprès de vos gouvernements respectifs pour que les populations et villes de la France et de l'Europe soient épargnées dans toute la mesure du possible. Nous sommes convaincus, en effet, que l'on pourrait s'efforcer de distinguer avec plus de soin les objectifs militaires des humbles demeures peuplées de femmes et d'enfants qui les avoisinent. Le Souverain Pontife ne disait-il pas déjà, dès Noël 1942, dans l'appel pathétique qu'il lançait au monde :

« La guerre aérienne a anéanti, sans aucun discernement ou du moins sans prudence suffisante, les villes, les biens, les santés, les demeures, les lieux de bienfaisance et de prière. »

Nous pensons, aussi, Frères vénérés, que l'on devrait ménager les monuments de nos villes, trésors d'art et de souvenirs, nos églises en particulier. Souvenez-vous que parmi vous et vos fidèles, nombreux sont ceux, dont les pères ont prié sous les voûtes séculaires de nos cathédrales, travaillé même à leur édification. Aidez-nous par votre intervention à sauver ces témoignages de notre commune foi, qui sont aussi le patrimoine de tout l'univers chrétien.

Agissez, nous vous en supplions fraternellement, auprès des chefs responsables pour que ne soient plus employés des procédés de guerre qui, en frappant aveuglément des foules innocentes, en mutilant le visage de la Patrie risquent d'engendrer entre les nations des haines que la paix elle-même sera impuissante à calmer.

Frères vénérés, nous demandons à notre Seigneur Jésus-Christ que votre cœur s'émeuve à la pensée des souffrances que nous évoquons. Nous voulons croire que votre parole sera efficace pour que soient adoucies les misères endurées par les milliers d'innocents qui attendent ardemment de la Providence et de la bonne volonté des hommes et de leurs chefs l'heure bénie de la paix.

(S.) le cardinal Liénart, évêque de Lille; le cardinal Suhard, archevêque de Paris; le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon; Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, secrétaire de la Commission permanente des Cardinaux et Archevêques de France.

Les victimes et les dégâts en France

Lille, 14 (B. P.) — Plus de mille immeubles ont été entièrement détruits et un plus grand nombre endommagés par le bombardement du 11 mai sur Lille. Le Palais de la Foire commerciale est sinistré.

Plusieurs localités des environs de Lille ont été également bombardées. On y compte 60 tués et de nombreux blessés.

Un violent bombardement, effectué vendredi sur une localité de la banlieue lilloise, a fait de nombreuses victimes.

Par suite des bombardements, 100.000 colis destinés aux prisonniers de guerre ont été anéantis ou fortement détériorés à Valenciennes et 40.000 à Lille. Les équipes « prisonniers » s'emploient à récupérer ce qui peut encore être sauvé dans le contenu des précieux paquets.

Au cours des obsèques des 13 victimes du bombardement de mercredi dernier, à Annecy, Mgr Cesbron a parlé des sentiments de stupeur et d'indignation qu'éprouvent les habitants de la ville.

A Epinal, on compte 100 tués.

Le Maréchal Pétain à Rouen

Paris, 14 (B. P.) — Le Maréchal Pétain a rendu visite, dimanche, à Rouen. Acclamé par la population, le chef de l'Etat s'est rendu au Vieux Marché. Il a fleuri le mémorial de Jeanne d'Arc, puis il a visité les quartiers détruits par les bombardements. Il s'est rendu à la cathédrale et, de là, à l'église Saint-Ouen.

Le Maréchal a dit sa profonde émotion de voir la ville si meurtrie.

Le bilan du bombardement des villes belges

Plus de 750 morts en 48 heures

A Bruxelles

Le bilan du bombardement de jeudi soir sur l'agglomération bruxelloise se chiffre, à l'heure actuelle, par 150 morts et 250 blessés.

Ces chiffres sont malheureusement provisoires car la poursuite des travaux de déblaiement a permis de constater qu'il y avait encore environ une centaine de cadavres à dégager.

Dans la soirée de samedi on a encore pu sauver une personne vivante.

A Louvain

Jusqu'à présent on a retiré plus de 120 cadavres des ruines de la ville universitaire, mais bien des victimes sont encore ensevelies.

A Liége

Le bilan des sept bombardements anglo-américains qu'a subis le Grand-Liége depuis le 1er mai se chiffre par 207 morts et 221 blessés graves hospitalisés.

D'autre part, 20 cadavres restent encore sous les décombres où l'on s'affaire pour les dégager.

A Hasselt

Au cours des deux récents bombardements qu'a subis Hasselt, une soixantaine de personnes ont été tuées.

La vieille église du Béguinage, du XVIe siècle, a été complètement détruite ainsi qu'un hospice pour vieillards. Des décombres de l'hôpital on a retiré les cadavres de plusieurs religieuses.

A Beeringen

Le bombardement de Beeringen a causé la mort de nombreuses personnes.

Jusqu'à présent on a identifié une cinquantaine de morts.

A Lokeren

Le bilan provisoire du bombardement de Lokeren s'élève à 80 morts et 60 blessés graves.

Plus de 500 maisons sont détruites ou gravement endommagées.

A Herenthals

Herenthals a été bombardée samedi après-midi. On compte quatre morts et quinze blessés graves. Dix maisons ont été complètement détruites, cent autres sérieusement endommagées.

La P. A. P. est renforcée

Suivant une convention passée entre le Commissariat général de la Protection Aérienne passive et le Groupement principal de la Construction, le groupement sus nommé met à la disposition de la P.A.P. un contingent de 15.000 ouvriers qui deviennent ainsi des collaborateurs de la P.A.P., chargés des travaux de déblaiement afin de dégager rapidement les blessés.

Un appel de la D.A.P.

La Défense Aérienne Passive prie les personnes ou les organismes qui détiendraient encore du matériel lui appartenant de bien vouloir le retourner 71, rue des Cultivateurs.

Un deuxième départ d'enfants évacués de Bruxelles

Ce lundi matin, a eu lieu un nouveau départ de petits Bruxellois, évacués, par les soins de l'administration communale, de Bruxelles vers La Hulpe.

C'est dans une école, près de la gare du Midi. L'alerte vient à peine de finir. Les enfants, des tout petits et des plus grands — sont là attablés et mangent d'excellent appétit une collation qu'on vient de leur distribuer. Des valises voisinent avec des paquets et des couvertures roulées. Ces enfants rient, car, dans leur esprit d'enfant, ils se trouvent au seuil de vacances imprévues. Le visage des parents est grave, mais ils semblent comprendre combien les mesures d'évacuation volontaire vont apporter à leurs enfants une nourriture abondante et la paix, à l'abri des bombardements qui menacent sans cesse l'agglomération.

A la campagne, où ils se rendent, les enfants seront hébergés, comme on l'a déjà rappelé, par des particuliers; chaque groupe est accompagné d'un instituteur et d'une infirmière, de manière à donner aux parents toutes les garanties souhaitables.

A peine les enfants ont-ils terminé leur repas que retentit une nouvelle fois la sirène d'alerte. Dans cette atmosphère de départ, le son modulé est plus tragique encore qu'à l'ordinaire et apporte une nouvelle preuve de la justification des mesures qui viennent d'être prises.

Bientôt, l'autocar, qui doit transporter les enfants, arrive, et c'est le départ. Des parents pleurent, un jeune couple est là avec deux enfants en bas-âge; l'aîné, six ans à peine, part, tandis que la cadette, deux ou trois ans, dans les bras de la jeune mère, reste; elle ne comprend pas. Dans la voiture, les enfants rient, agitent joyeusement la main.

On comprend que les parents hésitent à se séparer de leurs enfants, mais ils doivent prendre conscience que cette séparation n'est que momentanée et qu'elle vise à la sauvegarde de ce qu'ils ont de plus cher : la vie et la santé de ces petits. Le lieu de l'hébergement est d'ailleurs toujours proche de la capitale, et un service régulier de transport de colis sera assuré. Ces colis ne contiendront bientôt que des friandises, car les parents auront très vite acquis l'assurance que leurs enfants jouissent, chez les personnes qui les hébergent, en plus du calme et de la tranquillité, d'une nourriture abondante et de tout le confort désirable.

Photo De Hoe.

M. Finné, échevin de l'Instruction publique, qui rendit visite aux enfants partis avec le premier groupe, rapporte d'ailleurs quelle atmosphère vraiment familiale accueillit dès leur arrivée les petits Bruxellois.

E. L.

Les réquisitions faites par l'armée belge

Avis aux prestataires non encore payés

La Cour des Comptes interprète l'article 54 de la loi du 15 mai 1846 sur la comptabilité de l'Etat, en ce sens que le prestataire est déchu de son droit si, après avoir déposé son bon de réquisition ou sa demande de paiement à l'administration communale (ou à l'administration centrale), il laisse s'écouler le délai de cinq ans sans rappeler sa demande et insister pour être payé.

Les prestataires non encore indemnisés feront donc bien d'écrire sans tarder au Service des Réquisitions, 19, rue Joseph II, à Bruxelles, et d'insister pour être payés au plus tôt.

Les administrations communales sont priées d'attirer l'attention des intéressés sur ce point.

L'armement des fermiers et de la Garde Rurale

On sait que les fermiers, habitant une ferme isolée, ont été autorisés à se munir d'un fusil de chasse et des munitions s'y rapportant, afin de défendre leurs biens.

Par l'intermédiaire du commandant de district de la Garde rurale, les fermiers, bénéficiant de cette mesure, ont été mis en possession d'une autorisation régulière.

Cette autorisation donne au fermier le droit de posséder un fusil de chasse et des munitions. L'emploi de cette arme ne se fera que pour la défense de la ferme contre les attaques.

Toutefois, l'autorisation a été étendue. En effet, les cultivateurs en possession d'une autorisation de détention d'arme peuvent dorénavant se munir de leur fusil et des munitions s'y rapportant lors de leurs prestations de garde pour la Garde rurale, donc aussi en dehors de leur ferme. Dans ce cas, ils doivent être mis en possession d'une attestation délivrée par le commandant d'unité, et déclarant qu'ils sont en service à la Garde rurale.

De ce fait l'armement de la Garde rurale se trouve complété de quelques milliers de fusils de chasse.

NOUVELLES BREVES

- **D'après le bulletin médical** publié sur l'état de santé de Ghandi, celui-ci doit observer le silence le plus complet pendant quinze jours.
- **Les membres du Conseil supérieur de la Marine espagnole** ont été convoqués à Madrid le 18 mai. Les commandants des bases navales aux Canaries et Baléares sont arrivés à Madrid.
- **Un envoi de 10 tonnes de lait en poudre,** don de la Suède au profit d'enfants français, est arrivé à Vichy et à Marseille.
- **Le Führer a octroyé les Feuilles de chêne** de la Croix de Chevalier de la Croix de fer au lieutenant Léopold Muenster, qui avait lancé son appareil sur un bombardier américain, remportant ainsi sa 95me victoire. L'explosion du bombardier a coûté la vie au lieutenant Muenster.
- **L' « United Press »** mande de Bombay que Gandhi aurait l'intention d'adresser un nouvel ultimatum à l'Angleterre concernant l'indépendance de l'Inde; il serait même prêt à commencer une nouvelle grève de la faim.
- **Les pourparlers** avec les autorités gaullistes au sujet de la reprise des troupes syriennes par le gouvernement syrien, sont actuellement terminés et le chef de l'Etat syrien devient commandant en chef de l'armée. Le commandement effectif sera cependant confié à un Français, qui portera le titre de Chef d'état-major.
- **Le chargé d'affaires des Etats-Unis en Finlande,** M. Edmund Gullion, est rentré à Helsinki après un séjour à Stockholm. Il a déclaré que son voyage n'avait d'autre portée qu'une visite qu'il a l'habitude de rendre, de temps en temps, à la capitale suédoise.

Communion solennelle

La vie continue. Et tandis que le pays tout entier pleure ses morts, tandis que l'on fait aux victimes civiles de la guerre de sévères funérailles, hier, dimanche, nous fêtions nos mères avec gravité, et, dans certaines paroisses, de très jeunes enfants, émus jusqu'aux larmes, s'approchaient du banc de communion pour la première fois.

Quoi de plus touchant que ces petits garçons et ces petites filles de sept ans, marchant d'un pas incertain vers le prêtre qui leur tend l'hostie. Les mains jointes et les yeux baissés, ils s'approchent de la table sainte. La nappe blanche a recouvert leurs mains ouvertes, et, maintenant, ils ouvrent la bouche, ils avancent la langue. Et ce geste leur paraît un peu sacrilège, aujourd'hui, car, si souvent, ils tirèrent la langue, par jeu, à des fins profanes.

Sainte communion ! Communion de l'enfant avec Dieu, de la créature avec son Créateur. Union mystique des enfants des hommes au grand corps du Christ qui les reçoit sur son cœur avec tristesse, mais aussi avec quelle joie, en ce dimanche de guerre. Et l'on put voir, hier aussi, dans plusieurs paroisses du pays, des garçons et des fillettes de douze ans renouveler les vœux de leur baptême, gravement, en cette Communion Solennelle, qui est comme le couronnement de leur enfance, et qui marque leur entrée dans le monde des adolescents.

O instants de suprême adieu à l'enfance ! Instants d'émoi sans pareil pour ces âmes qui sont sur le point de comprendre, pour ces âmes qui vont s'envoler, dans peu de temps, par-dessus les terres arides, vers les pièges de la vie, vers les traquenards sans merci tendus sous elles à chaque battement. Première Communion de guerre, inoubliable, cependant, au cœur de ces enfants qui, demain déjà, seront des hommes mûrs et des femmes réfléchies. Car la vie va vite aujourd'hui !

La tragédie s'est installée parmi nous comme une déesse implacable. Elle choisit chaque jour de nouvelles victimes. Elle dit : « Je prends celui-ci. Mais que celui-là vive encore. » Et elle n'épargne pas plus les jeunes gens que les enfants. Tous y passent. Et parmi ces petites filles blanches et ces petits garçons émus de se sentir appelés, elle a déjà marqué du signe de la mort quelques têtes innocentes.

Dieu, protégez-les ! Ne permettez pas que soient frappés les moins coupables de cette guerre, ceux qui n'ont pas eu le temps encore de se retourner contre vous ni de profaner la vie. Si votre justice doit frapper, qu'elle frappe les responsables du malheur où nous sommes et non ces petits qui ne songeaient qu'à cueillir la pervenche en vos grandes forêts enténébrées. Et, s'il faut, en ces jours de Première Communion, que coulent encore les larmes, faites, mon Dieu, du moins pour ces enfants, que ce soient des larmes de bonheur.

JEAN DE LA LUNE.

Mise au travail obligatoire

L'exemption accordée aux agriculteurs, nés en 1922, 23 et 24, est prolongée jusqu'au 30 septembre

Nous avons signalé précédemment que parmi les personnes nées en 1922, 23 et 24, et temporairement exemptées du travail obligatoire, figuraient les agriculteurs, membres de la Corporation Nationale de l'Agriculture, qui cultivaient une superficie minimum de 0.5 Ha. A la suite de démarches entreprises par le ministère de l'Agriculture et du ravitaillement, ainsi que par la C.N.A.A., la durée de l'exemption qui avait été fixée au 15 mai 1944, vient d'être prolongée.

En effet, d'après une communication de la Militärverwaltung, le sursis accordé à la main-d'œuvre agricole appartenant à des exploitations de plus de 0.5 Ha., a été prolongé du 15 mai 1944 au 30 septembre 1944.

Les intéressés peuvent se présenter aux Werbestelle compétentes pour y faire prolonger leur certificat de libération (Befreiungsschein).

LOUVAIN DÉVASTÉE

La vieille ville universitaire est en ruine. Toutes les rues sont éventrées; partout des maisons se sont écroulées. Presque tous les monuments historiques ont été atteints. La collégiale Saint-Pierre, fondée par Lambert le Barbu, au XIVme siècle, est gravement endommagée et la « Sedes Sapientiae », patronne de l'Université, gît parmi les décombres. De Sainte-Gertrude, érigée par Henri Ier, duc de Brabant, il ne reste plus que la tour. Saint-Michel n'est pas plus épargné. L'Hôtel de ville, construit vers le milieu du XVme siècle, est aussi mutilé par les bombes. (Sur nos photos, de gauche à droite : l'église St-Pierre, la place Foch et deux aspects de l'église Ste-Gertrude.)

Photo Sado.

Photo Sado.

Photo Sipho.

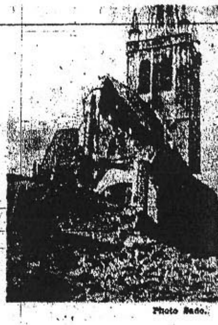

Photo Sado.